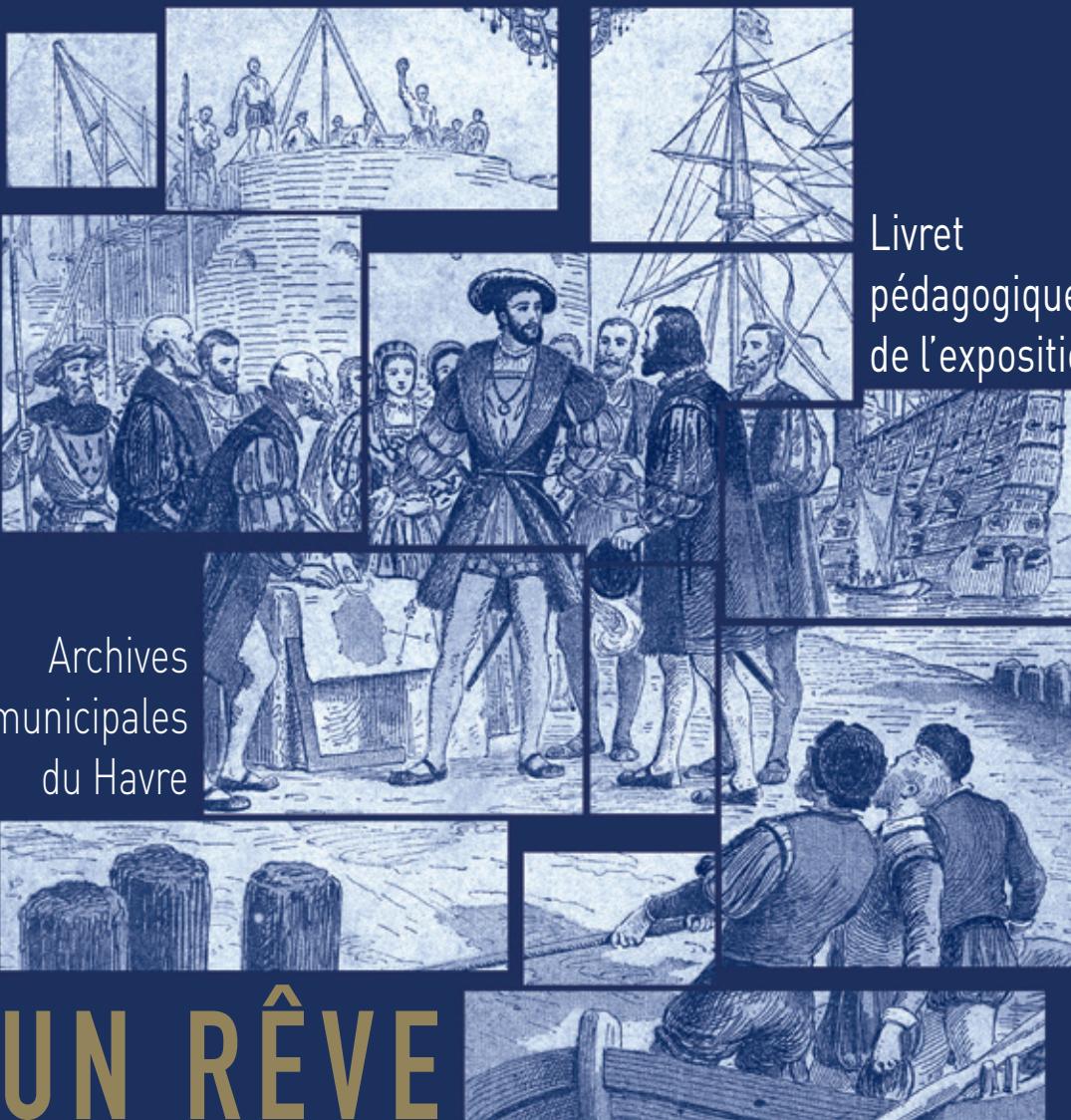


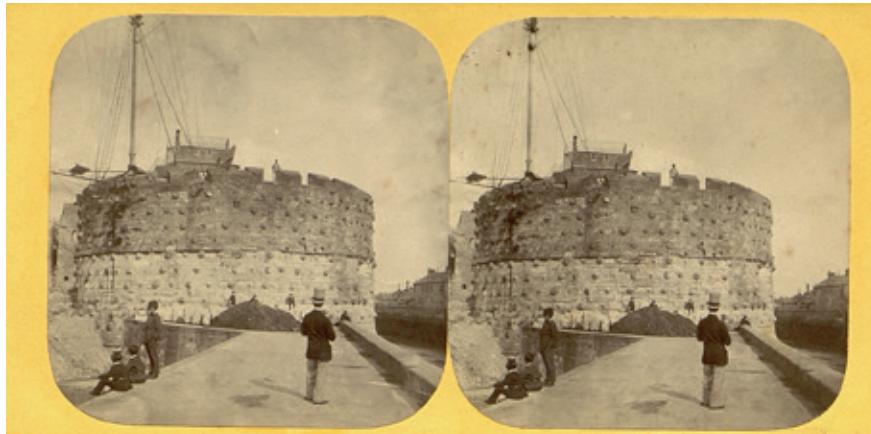
# 1517. LE HAVRE,



Livret  
pédagogique  
de l'exposition

Archives  
municipales  
du Havre

# UN RÊVE DE LA RENAISSANCE



Tour François-1<sup>er</sup> (vers 1860),  
Photographie stéréoscopique,  
Archives municipales du Havre,  
6Fi849

Jeunes visiteurs !

Ce livret de l'exposition « 1517. Le Havre, un rêve de la Renaissance » a pour but de partager avec vous le riche contenu de cette manifestation historique exceptionnelle. Avec ce livret vous partirez à la rencontre de l'époque des fondateurs du Havre de Grâce, du temps des premiers Havrais ou encore d'un « Havre d'avant » aujourd'hui oublié ou méconnu.

Ce livret est à vous. Accessible et pratique, vous l'utiliserez avec vos enseignants ou encore avec votre famille. Vous le conserverez, je n'en doute pas, comme un souvenir marquant des 500 ans du Havre.

Vous pourrez ainsi vous approprier l'histoire de votre ville, votre histoire, notre histoire



à tous !

**Sandrine DUNOYER**

Adjoint au Maire chargée de la Culture

2-3	Introduction
<b>I - À la redécouverte de l'histoire de la ville</b>	
4-5	1. La mémoire de la ville d'avant
6-7	2. Reconstruction et mémoire
8-9	3. Les transformations de la (1840-1940)
10-11	4. Les nouveaux symboles de la ville
<b>II - Les Havrais témoins de la mondialisation du conflit</b>	
12-13	1. La fondation du Havre : contexte stratégique, économique et politique
14-15	2. Le Havre, port d'exploration
16-17	3. La construction matérielle du port et de la ville
18-19	Jeux
20-21	4. Encouragements et résistances au développement de la ville
22-23	5. Le Havre et la réforme protestante
24-25	6. La prise du Havre et le siège royal (1562-1563)
<b>III - Les Havrais mobilisés dans une guerre totale</b>	
26-27	1. Le plan de l'architecte Bellarmato
28-29	2. Les premières maisons du Havre
30-31	3. Le Logis du Roy, lieu de pouvoir
32-33	4. Activité commerciale et vie quotidienne
34-35	5. Instruction, médecine et jeux
36-37	Charte de fondation du port du Havre- 7 février 1517
38	Glossaire
39	Bibliographie

# 1517. LE HAVRE, UN RÊVE DE LA RENAISSANCE

## Introduction

Le Havre fête cette année ses 500 ans. C'est un âge honorable auquel peut être associée une histoire riche et tumultueuse. Mais ne nous y trompons pas. C'est le signe d'une ville jeune, une ville qui n'est pas le fruit d'une implantation humaine spontanée qui a prospéré au fil des siècles. Non, Le Havre est né de la volonté d'un homme, François 1<sup>er</sup>, roi de France (1515-1547). Cette fondation dans les premières années de son règne s'inscrit dans le contexte de la Renaissance et des Grandes Découvertes.

La Renaissance est un mouvement artistique et culturel né en Italie au XV<sup>e</sup> siècle. Artistes, lettrés, scientifiques souhaitent rompre avec la période qu'ils nomment Moyen Âge, période intermédiaire entre l'Antiquité, qu'ils considèrent idéale et parfaite, et leur époque. Ils s'attachent à faire renaître la littérature, la peinture, la sculpture, l'architecture, l'urbanisme de l'Antiquité grecque et latine. Dans toutes les disciplines, les Anciens constituent la référence. Découvertes scientifiques et géographiques marquent aussi cette période. Afin d'atteindre les richesses des Indes, les navigateurs portugais contournent l'Afrique et les Espagnols traversent l'Atlantique et abordent un continent inconnu, l'Amérique. Le Monde est bouleversé par la découverte de ses nouvelles terres et des leurs civilisations.

La fonction du Havre de Grâce est d'ouvrir la France au commerce atlantique. C'est un port et une ville



Les vestiges du XVI<sup>e</sup> siècle dans Le Havre actuel (plan SIGU de la Ville du Havre)

neuve qui, dans son urbanisme, s'inspire des modèles de la Renaissance. Malgré l'adversité et les guerres de religion qui marquent la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, Le Havre est soutenu par les descendants de François 1<sup>er</sup>.

Aujourd'hui, il reste très peu de traces du Havre du XVI<sup>e</sup> siècle. La ville s'est transformée, modernisée avant que le centre-ville soit détruit en septembre 1944. La mémoire de la ville d'avant, s'écrit et se transmet cependant, jusqu'à aujourd'hui, dans Le Havre rebâti par Auguste Perret et classé au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.



Eglise Notre-Dame, portail du sud - 1<sup>er</sup> juin 1839. Archives municipales du Havre, estampe, 5Fi7. Le clocher actuel de la cathédrale Notre-Dame date de 1540



Porte d'accès au clocher de la cathédrale Notre-Dame. © Photographie Philippe Bréard. Ville du Havre

## 1. La mémoire de la ville d'avant



Le troisième hôtel de ville en ruine, 1944-1945. La façade sud en ruine. Devant les grilles, le médaillon de François 1<sup>er</sup>, en partie détruit, à côté de la base d'un réverbère, au milieu de gravats. Photographie M. Maillard, Archives municipales du Havre, 31Fi847

### Le Havre dans la Seconde Guerre mondiale :

Depuis la défaite de juin 1940, Le Havre est occupé et administré par l'armée allemande. Après le débarquement allié le 6 juin 1944, Américains et Britanniques cherchent à reprendre le contrôle de la ville et de son port. Les 5 et 6 septembre 1944, les Alliés bombardent Le Havre occupé, après que les Allemands aient refusé la proposition de reddition qui leur avait été adressée. Le centre-ville est réduit en gravats. Près de 2 000 civils ont péri sous les bombes. On estime à 12 500 le nombre d'immeubles détruits et à 80 000 celui des Havrais sinistrés au lendemain de la guerre.

Après les bombardements anglais de septembre 1944, les Havrais désemparés, qui arpentent les ruines, souhaitent aussi témoigner. La ville dévastée est photographiée dès les jours suivants. Puis, les Havrais cherchent également à sauvegarder ce qui peut encore l'être, les vestiges de la « ville d'avant », que les démolisseurs achèvent. Ainsi, le projet de comblement des bassins du Roy et du Commerce est abandonné suite à un référendum populaire au début de l'année 1945.

Avec le rasement de la ville historique disparaît également sa mémoire matérielle. Le traumatisme est immense, à la hauteur de la brutalité des bombardements. Le Havrais André Siegfried écrit : « ce passé tout proche encore, je le revois dans mes tous premiers souvenirs d'enfant, je le revois surtout dans les récits de mon père qui avait connu la **Tour François 1<sup>er</sup>**, la vieille Bourse, les arcades du Théâtre ». (Préface d'André Siegfried pour l'ouvrage de Bernard Esdras-Gosse, De 1640 à 1878 *Le Havre de Grâce au temps des pères de nos pères*, illustrations de Maurice Méliissent, 1953).



Le troisième hôtel de ville en ruine, 1944-1945. La façade est en cours de destruction. Photographie M. Maillard, Archives municipales du Havre, 31Fi854



La maison de l'armateur. Façade de la maison étayée prise depuis le quai de l'île. Photographie anonyme, vers 1947, Archives municipales du Havre, 47Fi17

1. **Pourquoi** peut-on dire que la ville a été traumatisée par les bombardements de septembre 1944 ?
2. **Quels monuments ou édifices publics** ont été détruits par les bombardements ?
3. **Pourquoi** les démolitions se poursuivent-elles après la guerre ?
4. **Quels édifices symboliques** ont échappé aux bombardements ?

## 2. Reconstruction et mémoire

Le projet de reconstruction du Havre est confié par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme à l'architecte Auguste Perret au printemps 1945. L'édification d'une ville nouvelle et la disparition définitive de vestiges stimulent la production d'œuvres entretenant la **mémoire\*** de la ville d'avant, de sa fondation à 1944. On remarque notamment en 1953 l'ouvrage de Bernard Esdras-Gosse, *De 1640 à 1878, Le Havre de Grâce au temps des pères de nos pères* ou encore le recueil de poèmes d'Emile Biette, au titre empreint de **nostalgie\***: *Le Havre de Grâce, ma douce ville tant blessée*. La ville d'avant est idéalisée par des souvenirs d'un passé proche, mais irrémédiablement révolu.

Au sein de la ville qui se reconstruit, on cherche à entretenir la mémoire de la ville. Les statues sont remises sur socle, des sculptures sont sauvées des ruines de l'Arsenal, des expositions sont organisées, comme « **Visages du Havre** » en mars 1949. De plus, on commande une série de **bas-reliefs\*** décoratifs pour orner les façades des immeubles de la nouvelle avenue Foch. Ces sculptures de 1953 en pierre de taille représentent les « **gloires**



Le troisième hôtel de ville. Dessin de Maurice Mélissent dans Bernard Esdras-Gosse, *De 1640 à 1878, Le Havre de Grâce au temps des pères de nos pères*. Impr. centrale, Le Havre, 1953

**du Havre** » qui sont associées à l'architecture Perret. L'histoire du Havre est utilisée pour ancrer la mémoire dans les esprits des **habitants**.

Mais la nouvelle identité de la ville amène de nouveaux regards sur Le Havre. L'innovation technique et les formes nouvelles sont louées par les architectes et les photographes d'art. Pierre Courant, maire de la ville de 1947 à 1954, déclare : « **Le Havre sera l'un des grands ensembles construits au XX<sup>e</sup> siècle, peut-être le plus grand ; il portera témoignage qu'une étape dans l'évolution de l'art s'est accomplie en notre temps** » (Préface de Pierre Courant dans Georges Godefroy, *Le Havre ville neuve*, Ed. du Large, Le Havre, 1955)



Construction des ISAI. (15 septembre 1948). Photographie R. Lhommet Archives municipales du Havre, 47Fi100

1. **Quel sentiment anime Esdras-Gosse** lorsqu'il publie en 1953 *Le Havre au temps des pères de nos pères* ?
2. **Quelles sculptures** symbolisent le lien entre la ville détruite et la ville reconstruite ?
3. **Par quels moyens** l'image de la ville nouvelle est-elle valorisée ?

## 3. Les transformations de la ville (1840-1940)



La tour François-1<sup>er</sup>. Vue prise du quai Courbe. A gauche, la Tour François-1<sup>er</sup> et son mât à signaux ; à droite les maisons d'habitation. Au second plan, à droite, l'extrémité de l'hôtel de Beauvoir. Photographie anonyme, Archives municipales du Havre, 7Fi88

Si 1944 a constitué une rupture brutale dans l'histoire du Havre, ce n'est pas une ville figée qui fut détruite. Organisme vivant, la ville a connu auparavant de constantes mutations.

À l'image de Paris refaçoné par Haussmann, Le Havre connaît de profondes transformations au XIX<sup>e</sup> siècle. Au nom de la modernité, les fortifications sont rasées à partir de 1852. L'Hôtel de Ville, pourtant âgé d'à peine un siècle, est détruit. Au mois d'août 1861, la destruction de la tour François 1<sup>er</sup>, pourtant symbole du port depuis les origines de la ville, débute.

Ces destructions multiples font réagir les Havrais.

Les historiens ou amateurs d'art déplorent, çà et là, la perte de monuments de grande valeur esthétique et témoignent par l'écrit ou par la photographie.

Dans cet espace urbain qui évolue sans cesse, la Société Havraise d'Études Diverses (SHED) fondée en 1833, publie des articles sur le **patrimoine\*** construit à préserver. Puis en 1920 est créée l'association des Amis du Vieux Havre (aujourd'hui Centre Havrais de Recherche Historique - CHRH) qui se donne pour mission de collecter et conserver les souvenirs du passé mais aussi de préserver les monuments et éléments de décor anciens.



Quai Videcoq

Du nom d'une très ancienne famille havraise signalée en 1524, ce quai est situé sur le bassin du Roy entre le pont Notre-Dame et le quai de l'Arsenal. Depuis l'angle de la rue des Drapiers, à gauche, se succèdent jusqu'à l'arsenal d'anciennes maisons et des immeubles plus récents avec leurs murs couverts de « réclames ». À l'arrière-plan la Côte d'Ingouville. Des mâts de bateaux de pêche dépassent du quai où l'on remarque deux charrettes à bras. Aquarelle d'Emile Constant. CHRH n° 161

### La destruction de la Tour François-1<sup>er</sup> le 25 octobre 1861 vue par Amandus Roessler:

« C'est aujourd'hui qu'a commencé la démolition de la tour François 1<sup>er</sup> avec une certaine solennité comme il est d'usage quand un monument reçoit le premier coup de pioche. À 10 h 14, les ouvriers ayant mis la pierre en batterie, ont offert la pince à M. l'ingénieur ordinaire Couche chargé des travaux, qui, de sa main, a jeté la pierre en bas du côté de l'ancien mur des fortifications. La démolition continue vivement ; de vénérables antiquaires ramassent çà et là quelques pierres comme de précieuses reliques de cette tour qui, à défaut d'autre mérite, donnait du moins à l'entrée du port un aspect pittoresque et tout à fait caractéristique ».

Amandus Ferdinand Roessler, Histoire de la vie d'A.F. Roessler écrite par lui-même, Tome 6 : volume XIV, Bibliothèque municipale du Havre, Ms 715.

1. **Pourquoi** la destruction de la Tour François 1<sup>er</sup> est-elle emblématique de la modernisation de la ville ?
2. **Comment** la population a-t-elle manifesté son opposition aux démolitions ?
3. **Quel rôle jouent les Amis du Vieux Havre**, devenu le Centre Havrais de Recherche Historique ?

## 4. Les nouveaux symboles de la ville



Vue perspective de l'Hôtel de Ville du Havre et de ses abords, aquarelle de Charles Wissant, Le Havre, 1855, Archives municipales du Havre, FM ML2

Les nouveaux édifices publics deviennent les emblèmes de la ville dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1853, le maire Jules Ancel commande à l'architecte Charles-Fortuné Brunet-Debaines un nouvel hôtel de ville de style néo-Renaissance. Il est édifié de 1855 à 1859 au cœur des nouveaux quartiers, sur le boulevard impérial reliant la gare à la mer et dans la perspective de la rue de Paris. Brunet-Debaines orne le nouvel édifice de galeries, de bas-reliefs, en s'inspirant du Louvre et de l'hôtel de ville de Paris. L'hôtel de ville comprend trois corps de bâtiments en façade sur la cour d'honneur, un pavillon central de 80 mètres de largeur flanqué de deux ailes en retour sur la cour.

Prévue dès l'origine du projet, c'est seulement en 1921 qu'une statue de François 1<sup>er</sup> est érigée dans les jardins de l'hôtel de ville. Ainsi, Le Havre, « rêve de la Renaissance », se pare finalement d'éléments décoratifs de cette période 340 ans après sa fondation.



Statue de François 1<sup>er</sup>, fondateur du Havre. Au second plan, l'entrée principale de l'hôtel de ville. Carte postale. G. Forestier, Le Havre, Archives municipales du Havre, 4Fi1036.

3. **Montrez** que la place de l'Hôtel-de-Ville fait coexister la modernité et la Renaissance.

1. **Pourquoi** le nouvel Hôtel de Ville est-il de style néo-Renaissance ?

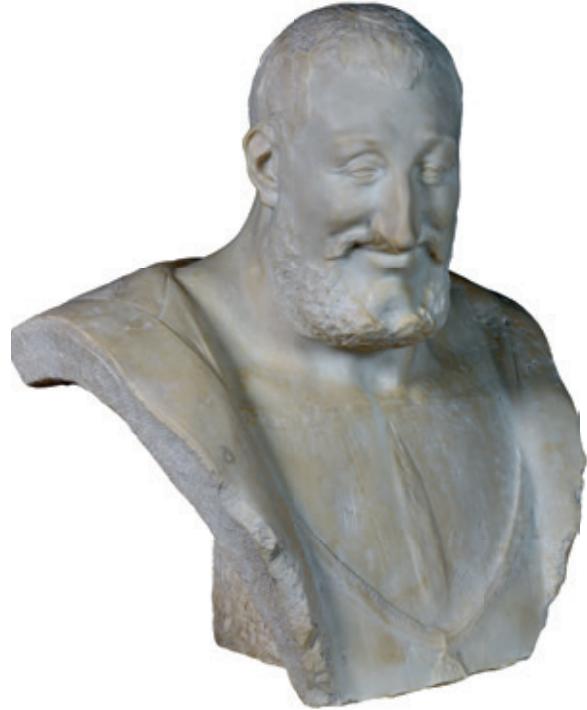
2. **Comment** a été choisi l'emplacement du nouvel Hôtel de Ville ?



Place de l'Hôtel-de-Ville. Archives municipales du Havre, 45Fi1. Le Havre, à l'image des grandes villes européennes, connaît au XIX<sup>e</sup> siècle une modernisation sans précédent. En 1894, le tramway électrique est inauguré. Les rues havraises sont désormais animées par une circulation motorisée.

## II – DE LA FONDATION DE LA VILLE À SON AFFIRMATION

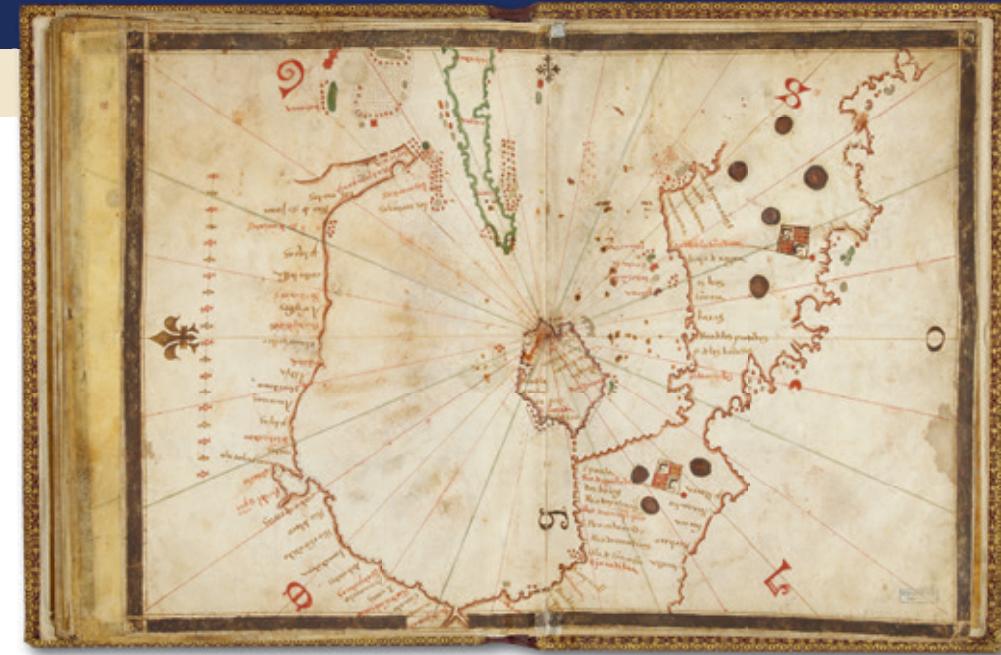
### 1. La fondation du Havre : contexte stratégique, économique et politique



Paul. Mélin, *Buste de François I<sup>er</sup>*, sculpture en marbre, 1912, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux  
© MuMa Le Havre / Charles Maslard

La fondation du port du Havre répond à un double objectif, commercial et militaire. La Renaissance va de pair avec les Grandes Découvertes\* qui transforment le rapport à la mer et à ses horizons. François 1<sup>er</sup> constate l'avancée des Espagnols et des Portugais. Christophe Colomb a permis aux Espagnols de s'installer aux Antilles et au Mexique. Les Portugais ont déjà contourné l'Afrique et atteint les Indes. Ces voyages d'exploration portent bientôt leurs fruits : métaux précieux d'Amérique, épices des Indes. Le Roi souhaite pouvoir à son tour projeter son royaume sur les mers grâce à une infrastructure portuaire adaptée. Les côtes normandes constituent alors les côtes les plus proches de l'Île-de-France, cœur du royaume, tandis que la Bretagne et ses ports forment encore un duché indépendant.

De plus, la Seine, depuis les raids vikings dès le IX<sup>e</sup> siècle, est un axe qui permet à une flotte ennemie de menacer Paris, la capitale. Le nouveau port doit permettre de verrouiller la Seine. Le Havre est également nécessaire à François 1<sup>er</sup> pour rivaliser avec Henry VIII d'Angleterre qui organise la marine anglaise. En effet, le jeune souverain anglais met Portsmouth et Plymouth, sur la rive nord de la Manche, au service de sa flotte. Ces bases qui font face à la France constituent une menace certaine et le souvenir de la **Guerre de Cent Ans\*** est encore dans tous les esprits.



Portulan. *Carte du golfe du Mexique*, par Olives Bartholomeo, années 1580, © Bibliothèque municipale du Havre, Ms 243

1. **Pourquoi** les mers constituent-elles un horizon nouveau au XVI<sup>e</sup> siècle ?
2. **D'après la charte du 7 février 1517** (page 38), quelle mission François 1<sup>er</sup> confie-t-il à Bonnavet ?
3. **A quelle menace** le port du Havre doit-il permettre à la France de faire face ?
4. **Comment** les lettres patentes du 8 octobre 1517 (page 39) complètent-elles la charte du 7 février ?

### 2. Le Havre, port d'exploration



Maquette de la Dauphine de Verrazano, Réalisation Association des Maquettistes Navals Rouennais (MNR). Collection Musée maritime, fluvial et portuaire de Rouen.

Les premiers navires entrent dans le port du Havre en 1518. L'Herminie quitte Honfleur pour Le Havre. Dès les premières années de son existence, Le Havre devient un port depuis lequel des voyages d'exploration sont lancés. La Dauphine de Verrazano y est armée en 1523. L'objectif de Verrazano est commercial. Il est mandaté par François 1<sup>er</sup> pour trouver le passage du Nord-Ouest vers les Indes et donc combler le retard de la France sur ses rivaux, en vain.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, des expéditions sont lancées vers le Brésil. En 1555, Villegagnon mène une expédition de 600 hommes pour aller fonder une colonie protestante, Fort Coligny, dans la Baie de Rio de Janeiro. 7 ans plus tard, Jean Ribault et René de Laudonnière mènent une expédition en direction de la Floride avec le même objectif. Ces expéditions se soldèrent par deux échecs, mais montrent la volonté des rois de concurrencer Portugais et Espagnols sur le continent américain.



Portrait de Giovanni da Verrazano. Bibliothèque nationale de France. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6700377z>

#### Giovanni da Verrazano:

Parfois appelé Jean de Verrazane, il est né vers 1481, dans une famille florentine installée à Lyon. Nommé capitaine de la flotte pour l'Inde en 1522, il est missionné par François 1<sup>er</sup> l'année suivante pour trouver un passage entre la Floride et Terre-Neuve en direction des Indes. Son navire La Dauphine est armé en 1523 au Havre pour appareiller de Dieppe en juin. Son expédition ne traverse l'Atlantique qu'en janvier 1524. C'est au cours de l'exploration de la côte orientale de l'Amérique du nord qu'il découvre une baie, qu'il baptise du nom de Nouvelle-Angoulême, en l'honneur de la famille de François 1<sup>er</sup>. Cette baie est l'actuel site de New York. Verrazane meurt en 1528, tué par des Indiens Arawaks, au cours d'une expédition vers les Antilles.

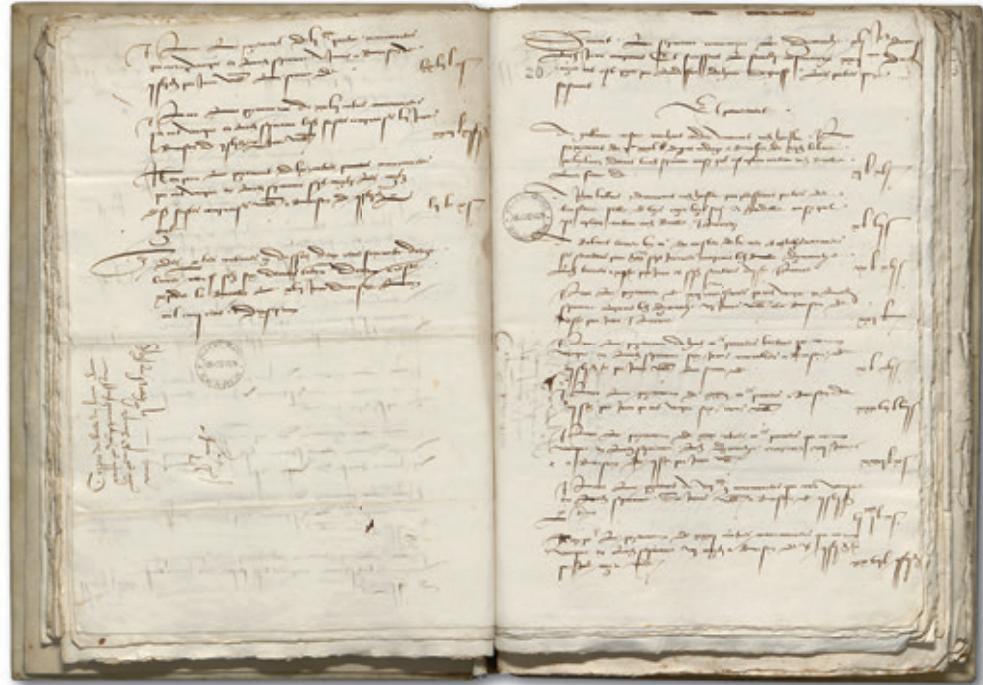
1. **Vers quelle région du monde** les expéditions partant du Havre se dirigent-elles ?
2. **Dans quel but** ces expéditions sont-elles lancées ?
3. **À quoi voit-on** que *La Dauphine* est une caraque destinée à l'exploration et pas au combat ?



Nef appareillant. © Yves Boistelle, 2017.

## II – DE LA FONDATION DE LA VILLE À SON AFFIRMATION

### 3. La construction matérielle du port et de la ville



Construction du port du Havre.  
Rôle et états de dépenses  
(1517-1523),  
Archives municipales du Havre.  
DD90.

Capitaine de la ville et mandaté pour sa construction, Guyon Le Roy, seigneur du Chillou, recrute des bâtisseurs dans la région. Sur les marchés d'Harfleur et de Montivilliers, et bientôt de Fécamp, Saint-Valéry, Honfleur, Lisieux, Rouen, Dieppe, Caudebec, sont convoqués à **cri public\*** tous les maçons et ouvriers.

Dès le début mars 1517, les travaux sont confiés à Michel Féré de Honfleur et Jehan Gaulvyn de Harfleur. Dans la crique de Grâce, deux quais prolongés vers l'ouest par deux jetées, commandées chacune par une tour, sont prévus. Les travaux comprennent également

le percement du **poulier\*** qui ouvre le port sur la mer et la suppression de l'ancienne entrée sud. Les travaux devaient être livrés en octobre 1517.

Cependant, les sols très meubles ralentissent considérablement l'avancée du chantier. Les travaux sont suspendus durant l'hiver et reprennent en mars 1518. Ils se poursuivent jusqu'en 1523 et mobilisent pour la confection et l'outillage artisans et marchands de la région. Il est attesté que jusqu'à 738 ouvriers ont travaillé simultanément à la construction **du port.**

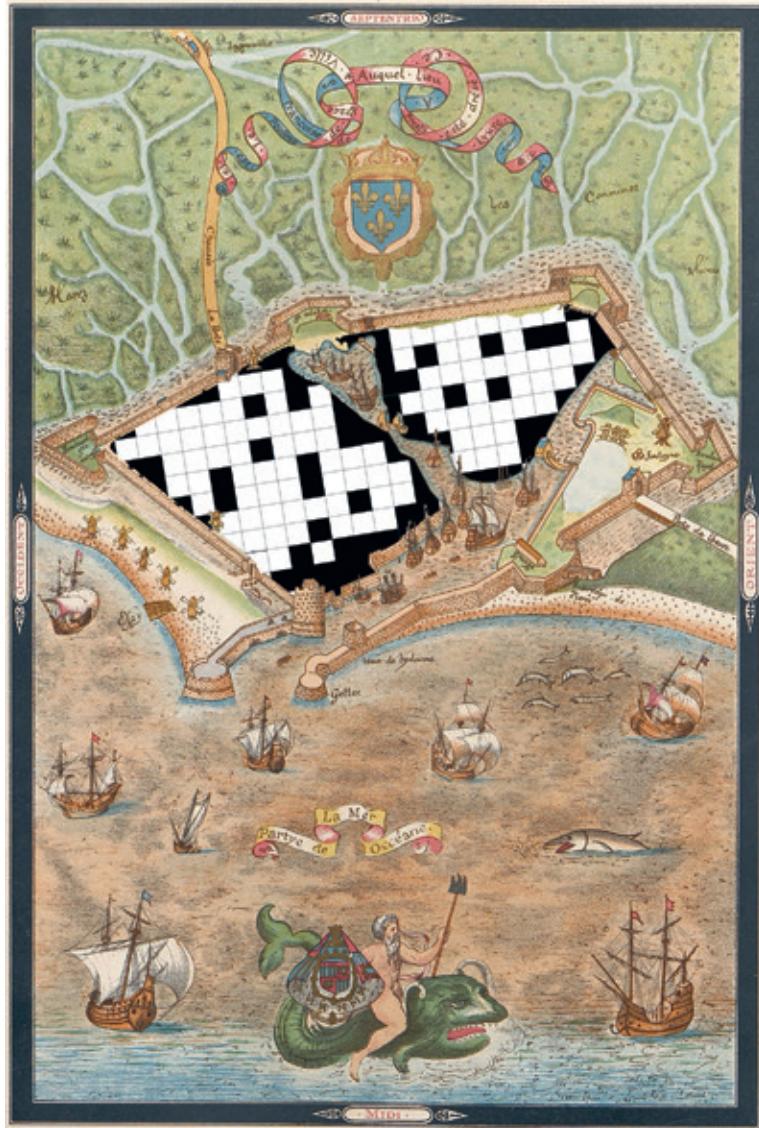


Bateau-draque devant l'arsenal du Havre, 1676.  
Archives municipales du Havre



Bateau-draque actuel à Port-en-Bessin (Calvados).  
Photographie Thierry Vincent

1. **Qui est responsable** de la construction de la ville ?
2. **À qui** la conduite des travaux est-elle confiée ?
3. **D'où** viennent les ouvriers qui travaillent sur cet immense chantier ?
4. **Quelles contraintes naturelles** rendent les travaux difficiles à mener ?



**Horizontalement**

- A** : propriétaire d'un navire
- B** : qui a de la vitalité – pronom indéfini
- C** : petit pont à l'abri – surnom donné jadis aux Calvinistes
- D** : armateur havrais – possessif – refus
- E** : pièce d'échec – sans valeur – titre concédant des franchises
- F** : métal - aarêt qui peut être fatal – rivière d'Alsace – palmipède
- G** : jardin d'animaux – plantes – impôt
- H** : navire de guerre – ville normande
- I** : prénom espagnol
- J** : conjonction de coordination

**Verticalement**

- 1** : consonne
- 2** : interjection
- 3** : voix de femme
- 4** : port d'Albanie
- 5** : sigle de République Arabe unie – soldat américain
- 6** : navigateur italien, sous François 1<sup>er</sup>, au service de l'armateur dieppois Jean Ango
- 7** : se maintenir en l'air au moyen d'ailes
- 8** : prénom d'un roi de France
- 9** : personnel
- 10** : amiral français
- 11** : n'est plus à lire
- 12** : poisson
- 13** : douze mois – appris
- 14** : club de football\*
- 15** : qui manque de vigueur
- 16** : nos voisins d'Outre-Manche
- 17** : désert
- 18** : narine de cétacés
- 19** : héros du Déluge
- 20** : pronom indéfini

### 4. Encouragements et résistances au développement de la ville



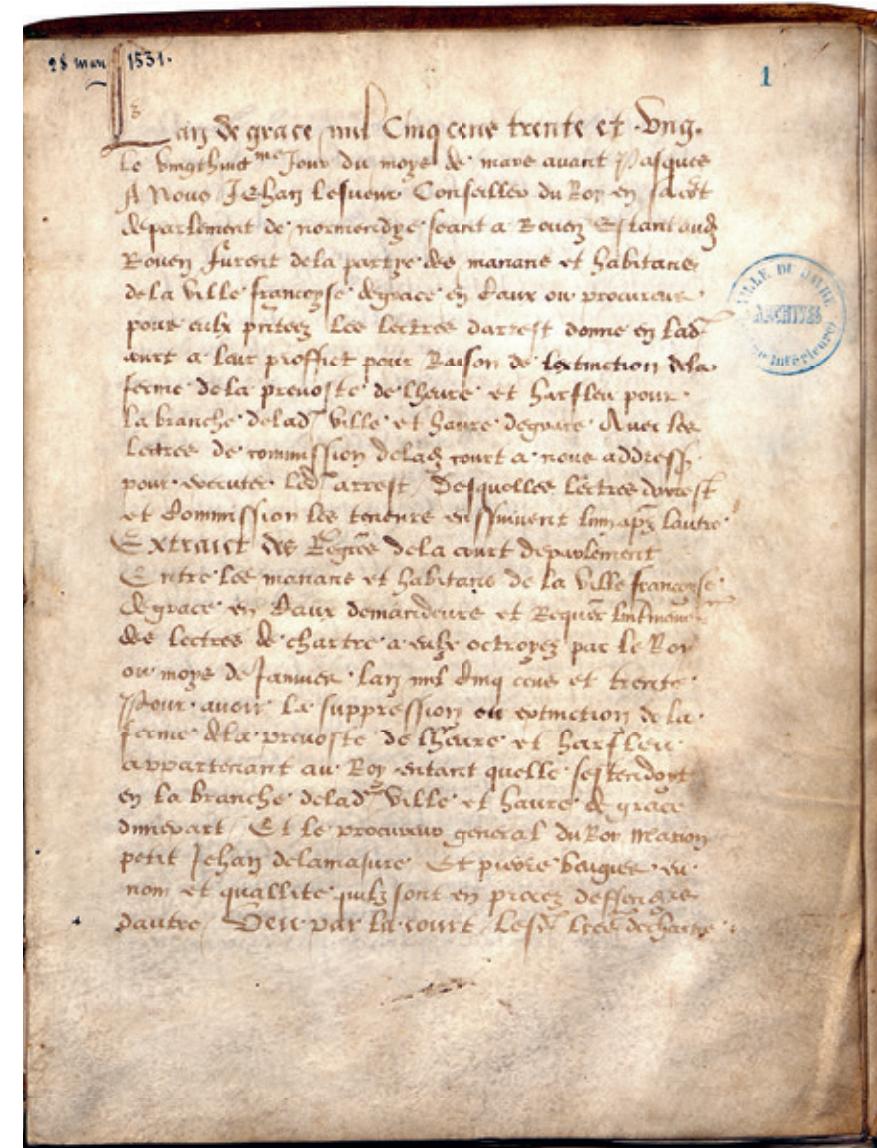
Extrait des lettres patentes accordant exemption de tailles et droit de franc salé pour dix ans (8 octobre 1517) Archives municipales du Havre, fonds ancien AA2.1

Le Havre de Grâce bénéficie de l'appui personnel et suivi du roi François 1<sup>er</sup> qui visite sa ville à cinq reprises au cours du règne. Dès le 8 octobre 1517, à la demande de Guyon Le Roy, le roi accorde **exemption\*** de tailles et droit de **franc salé\*** aux habitants, afin de favoriser le peuplement de la ville. Il lui donne son nom « Ville Française de Grâce ». Les premiers Havrais sont majoritairement originaires d'Harfleur et d'Honfleur, ainsi que des villages alentours.

Mais les premières années de la ville sont tumultueuses. Les travaux du port ont débuté sur les communes de la paroisse d'Ingouville, c'est-à-dire sur

les terres possédées en commun par ses habitants et où paissait le bétail. Le 6 mai 1517, Guyon Le Roy se fait céder 24 acres sur lesquels la ville se construit, au nom du Roi de France. Le seigneur de Graville conteste cette cession et affirme que les paroissiens d'Ingouville n'étaient pas propriétaires de ces terres et n'en n'avaient que l'usage collectif. En 1524, la cession des terres en faveur de Guyon Le Roy est annulée. Ruiné, Guyon Le Roy quitte Le Havre en 1528.

Finalement en 1541, François 1<sup>er</sup> se saisit de la ville qu'il intègre au domaine royal et indemnise le seigneur de **Graville.**



Suppression de la Prévoté de Leure, Registre d'enquête de Jehan Le Sueur. (1531-1532). Archives municipales du Havre, fonds ancien AA8.

1. **Comment** François 1<sup>er</sup> encourage-t-il l'installation d'habitants dans la ville ?

2. D'après les lettres patentes du 8 octobre 1517, **comment** le Roi assure-t-il au Havre des ressources financières propres ?

3. **Quel seigneur local** revendique les terres sur lesquelles Le Havre a été fondé ?

## II – DE LA FONDATION DE LA VILLE À SON AFFIRMATION

### 5. Le Havre et la Réforme protestante



Bible en français de Lefèvre d'Étaples (édition de 1541). Page de titre du Nouveau Testament. © Ville de Montivilliers - Fonds Patrimonial, Bibliothèque municipale Condorcet.

Le Havre et la Réforme **protestante\*** voient le jour la même année, en 1517. En quelques décennies, la Chrétienté se déchire. Dans les années 1550, les conversions explosent. Dès lors, la ville nouvelle est tiraillée entre catholiques et protestants. Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le **calvinisme\*** s'épanouit en pays de Caux, une première Eglise protestante s'établit à Montivilliers. Des Havrais se convertissent au protestantisme. La nomination en 1561 du protestant Gaspard de Coligny Amiral de France et gouverneur du Havre fait sortir les protestants de la clandestinité.

#### La scission entre catholiques et protestants :

Le protestantisme regroupe les chrétiens d'Occident qui, à partir de 1517 et la diffusion des 95 thèses de Martin Luther, moine allemand, rejettent la primauté du pape et la tradition catholique.

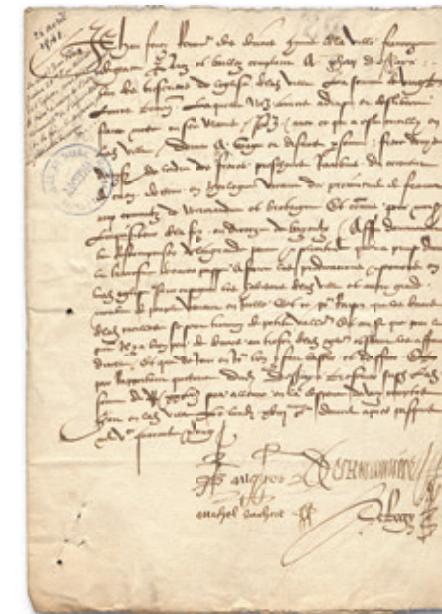
Les protestants développent une piété appuyée sur la lecture de la Bible traduite en langue commune, facilitée par l'essor de l'imprimerie. Les pasteurs accompagnent les fidèles dans leur foi, sans jouer le rôle d'intercesseur entre Dieu et le croyant comme le fait le clergé catholique.



Bible en français de Lefèvre d'Étaples (édition de 1541). Genèse, la création du monde.  
© Ville de Montivilliers - Fonds Patrimonial, Bibliothèque municipale Condorcet.



Bible en français de Lefèvre d'Étaples (édition de 1541). Evangile selon saint-Matthieu.  
© Ville de Montivilliers - Fonds Patrimonial, Bibliothèque municipale Condorcet.



Ordre donné à Jehan Férey, receveur, de verser 20 livres au trésor de l'église Notre-Dame pour dédommager Frère Danisy de ses peines pour la prédication du carême (1541), Archives municipales du Havre, fonds ancien GG509

1. **Dans quelle langue** cet exemplaire de la Bible est-il imprimé ?

2. **Pourquoi** des fleurs de lys ornent-elles les pages du livre ?

3. **Pour quelle raison** le frère Danisy est-il rétribué en 1542 ?

## II – DE LA FONDATION DE LA VILLE À SON AFFIRMATION

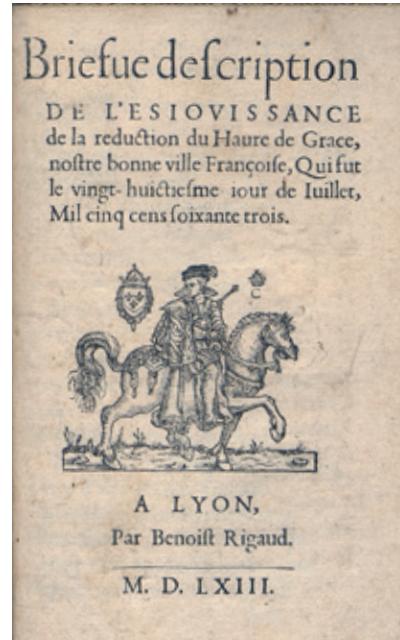
### 6. La prise du Havre et le siège royal (1562-1563)

Comme dans tout le royaume de France, les guerres de religion éclatent au Havre à Pâques 1562. Les catholiques sont chassés de la ville par Coligny. Des travaux de défense sont entamés, notamment la tour Vidame, à l'entrée du port. Face à la menace d'une riposte royale, les protestants font appel aux Anglais qui débarquent le 4 octobre 1562 sous le commandement du Comte de Warwick. Les protestants accueillent les Anglais avec des cris de joie avant de déchanter. Refusant de prêter serment à la reine d'Angleterre Elisabeth 1<sup>re</sup>, ils sont chassés à leur tour de la ville en mai 1563. Le roi Charles IX met alors le siège devant Le Havre qu'il parvient à reprendre le 28 juillet de la même année. Au regard des travaux et investissements consentis par son grand-père François 1<sup>er</sup>, Charles IX décide de conserver la ville.

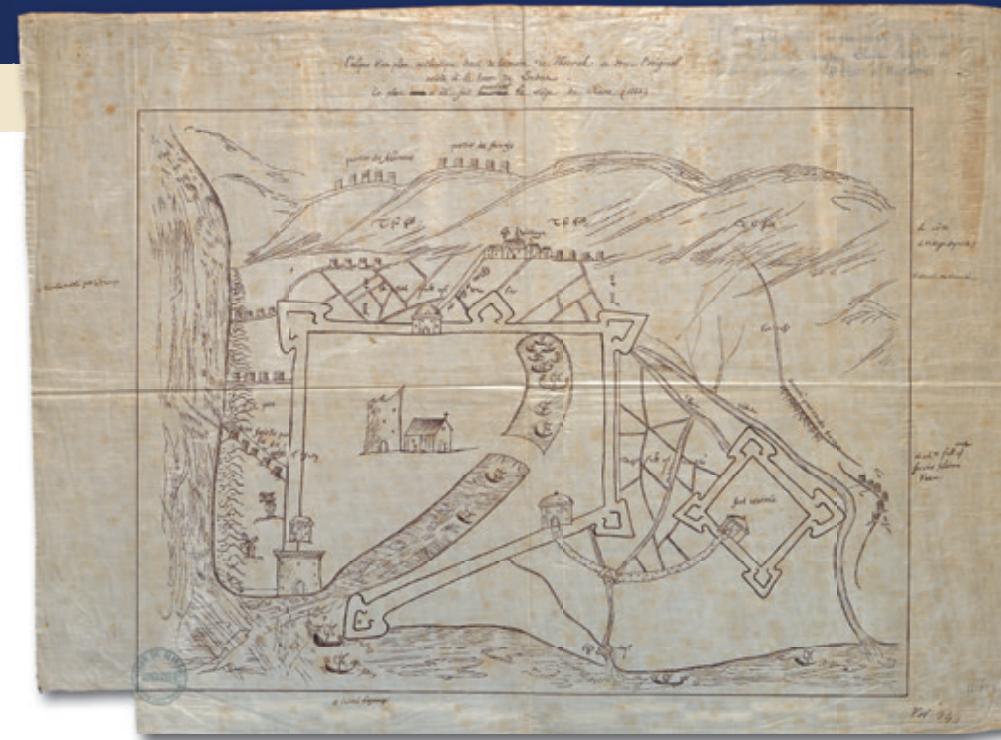
Après cette reprise, et plus encore après la Saint-Barthélémy en 1572, la reprise en main de la ville par les catholiques mêle ferveur et contrainte. Les processions mobilisent les fidèles, le couvent des capucins est fondé en 1590. Les protestants sont maintenus à l'écart par les gouverneurs qui se succèdent.

#### Les guerres de religion (1562-1598)

Les guerres de religion en France opposent deux partis : les catholiques qui s'appuient sur leur légitimité historique et les huguenots, minoritaires, c'est-à-dire les protestants. Elles se divisent en 8 conflits, de 1562 à 1598, avec pour point d'orgue le massacre de la Saint-Barthélémy dans la nuit du 23 au 24 août 1572. Le problème protestant trouve un règlement en 1598, lorsque le roi Henri IV, lui-même protestant converti au catholicisme, promulgue l'Edit de Nantes. C'est un édit de tolérance, accordant aux protestants la liberté de conscience, l'égalité juridique avec les catholiques et une liberté de culte limitée.



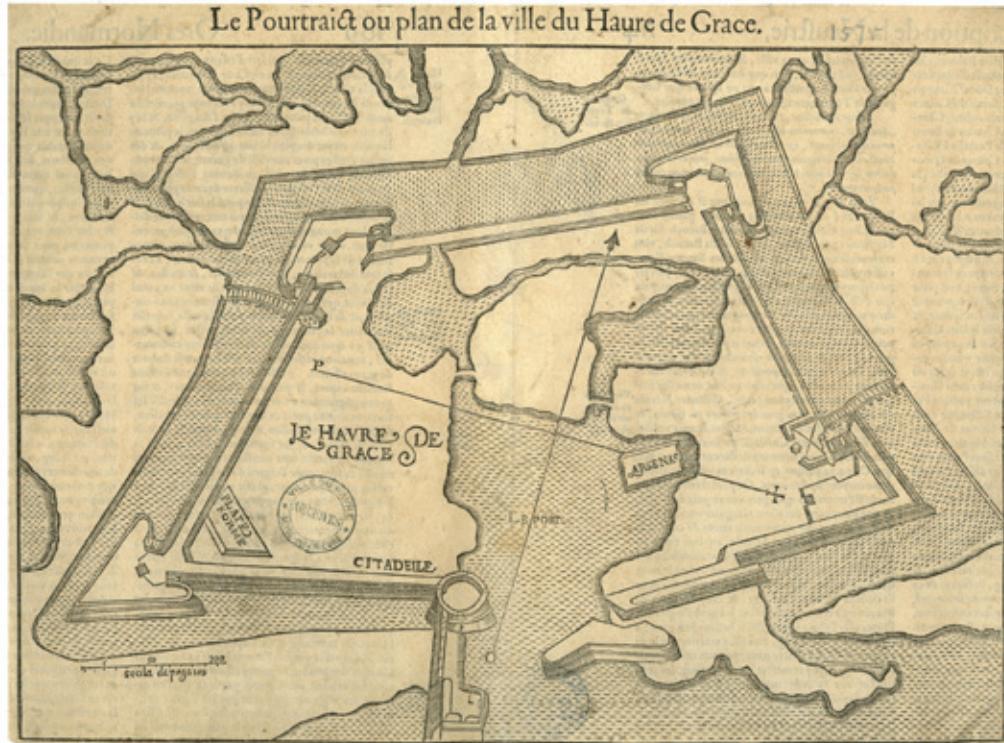
Le jeune Charles IX à cheval.  
*Briefue description de l'esjouissance de la reduction du Havre de Grace, nostre bonne ville Françoise, Qui fut le vingt-huictiesme iour de juillet, Mil cinq cens soixante trois,*  
À Lyon, Par Benoist Rigaud, 1563.  
Bibliothèque municipale du Havre, R 2360



Copie du plan schématique dressé par l'Anglais Thomas Smyth au moment du siège du Havre par les Français en 1563. Archives municipales du Havre, 1Fi227

1. **Quels sont les différents protagonistes** des troubles qu'a connus Le Havre en 1562 et 1563 ?
2. **Pourquoi** la population a-t-elle été déçue par les Anglais ?
3. **À quel moment** le plan de Warwick a-t-il été réalisé ? Où se situent les troupes françaises ?
4. **Pourquoi** Charles IX se déplace-t-il en personne pour reprendre la ville ?

## 1. Le plan de l'architecte Bellarmatos



Le pourtraict ou plan de la ville du Havre de Grâce, (1575). Archives municipales du Havre 1Fi139

Après l'intégration de la ville au domaine royal en 1541, François 1<sup>er</sup> fait appel à Jérôme Bellarmato, ingénieur siennois, pour organiser le développement du Havre.

Bellarmato a carte blanche. Il applique au nouveau quartier Saint-François les principes de **l'urbanisme\*** de la Renaissance, un plan orthogonal et une hauteur limitée pour les bâtiments. Il fait des fortifications sa priorité. 3 bastions défendent la ville au Nord et deux portes en contrôlent l'accès, la porte du Perrey et la porte d'Ingouville. Bellarmato améliore l'alimentation

en eau de la ville. Des sources sont captées, des fontaines sont dressées. Il dote la ville d'un réseau de canalisations pour évacuer les eaux usées. Les rues sont alignées, nivelées, pavées. Les devantures des maisons doivent respecter les exigences du Roi en termes d'ornement et de décoration pour assurer une certaine homogénéité.

3 ans après son arrivée, Bellarmato quitte Le Havre pour prendre en charge les fortifications de Paris, preuve de la satisfaction de François 1<sup>er</sup> !



Représentation du Grand Quai, Yves Boistelle, 2017.

1. **Pourquoi** François 1<sup>er</sup> confie-t-il le développement du Havre à un ingénieur italien ?
2. **En quoi** le plan de Bellarmato fait-il du Havre une ville différente des villes du Moyen Âge ?
3. **Comment** la ville reconstruite par Perret rend-elle hommage à Bellarmato ?

## 2. Les premières maisons du Havre



Maquette de la maison du 19, rue de Bretagne,  
Réalisation M. Gosselin.  
© Le Havre, Musées d'art et d'histoire

Difficile de restituer ce qu'était la demeure havraise du XVI<sup>e</sup> siècle. Notre-Dame et Saint-François sont des quartiers reconstruits après la Seconde Guerre mondiale. 26 édifices antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle subsistent à Saint-François, mais actuellement, seule une maison date probablement du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le croisement de sources variées permet toutefois de se représenter ces maisons. En 1524, 125 parcelles ont été distribuées, mais 28 seulement sont construites. 8 ans plus tard, 83 parcelles sont construites. Les meilleures parcelles sont les premières construites.

C'est le cas du Grand Quai, actuel quai de Southampton, à proximité du port, très commode pour le commerce.

Les maisons du XVI<sup>e</sup> siècle des quartiers Notre-Dame et Saint-François ont un ou deux étages carrés surmontés d'un comble avec lucarne. Elles sont construites à **pan-de-bois\*** et couvertes de tuiles plates. Les murs sont **essentés\*** de bois ou d'ardoises qui les protègent. Les maisons donnent directement sur la rue. Souvent un passage permet d'accéder à une cour située à **l'arrière.**

1. **Décrivez** la maison du 19 rue de Bretagne.

2. **Quels sont les matériaux** utilisés pour sa construction ?



À l'angle du quai Notre-Dame et de la rue Saint-Jacques le café « Au Vieux Havre » (années 1900-1910), Archives municipales du Havre, 45Fi9



20, rue des Galions. Cette cour avec ses maisons aux toits à lucarnes, ses galeries de bois et ses escaliers, est un témoignage précieux de l'ancien l'habitat du Havre. Aquarelle Emile Constant CHRH n° 153

## 3. Le Logis du Roy, lieu de pouvoir



Le Logis du Roy. Ancien Hôtel de Ville du Havre, gravure Lenormand, Le Havre, XIX<sup>e</sup> siècle, Archives municipales du Havre, 5F150

Visitant Le Havre en 1520, François 1<sup>er</sup> déplore que les notables de la ville n'y aient pas encore construit leur demeure. Guyon Le Roy, seigneur du Chillou et capitaine de la ville, se fit construire un « ostel » sur la place d'Armes, face au port du Havre et délaissa Harfleur où il résidait jusque-là. Le Logis Le Roy était construit à l'image des manoirs cauchois, avec des assises alternées de calcaire et de silex et un étage à **pan-de-bois\*** et **essenté\*** d'ardoises. En 1550, à l'occasion d'une visite du roi Henri II, l'administration municipale achète, aux héritiers de Guyon Le Roy, le Logis Le Roy qui devient de fait le premier hôtel de ville.

Il devient un lieu de pouvoir pour l'administration municipale qui dispose de ses propres ressources tirées notamment du **grenier à sel\***. Les autorités de la ville : le gouverneur et le conseil élu de la Ville, appelé « le corps de ville », doivent assurer sa défense, sa sécurité, mais aussi l'entretien et la salubrité des rues.

Henri II établit au Havre un **bailliage\*** et une **vicomté\*** qui traite les affaires civiles et criminelles. Les affaires maritimes relèvent du siège de l'amirauté. Le bureau des **traites foraines\*** perçoit les taxes royales sur la circulation des marchandises.

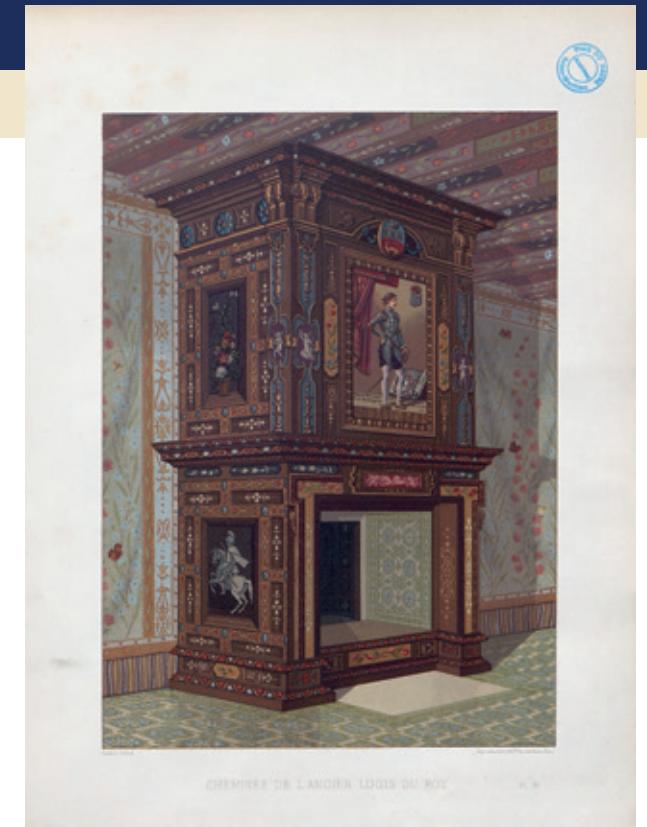


Quatre pavés faïencés provenant du Logis du Roy. © Musée des Antiquités de Rouen, n° 2010.0.143

1. **Pourquoi** cet édifice s'appelle-t-il Logis Le Roy ?

2. **Expliquez** l'emplacement choisi pour sa construction.

3. **Quelles sont les responsabilités** de l'administration municipale ?



La cheminée du Logis du Roy. Extrait de [Le Havre d'Autrefois](#). Le Havre, 1883. Lors de la démolition du logis en 1843, la cheminée fut sauvée et installée dans le musée. Elle disparut en 1944.

## 4. Activité commerciale et vie quotidienne

Port avant tout, Le Havre de Grâce vit des activités maritimes, militaires et commerciales. La construction navale s'y développe au XVI<sup>e</sup> siècle. Les **corporations\*** de charpentiers de navires, **calfats\***, maîtres **voiliers\*** et cordiers s'organisent.

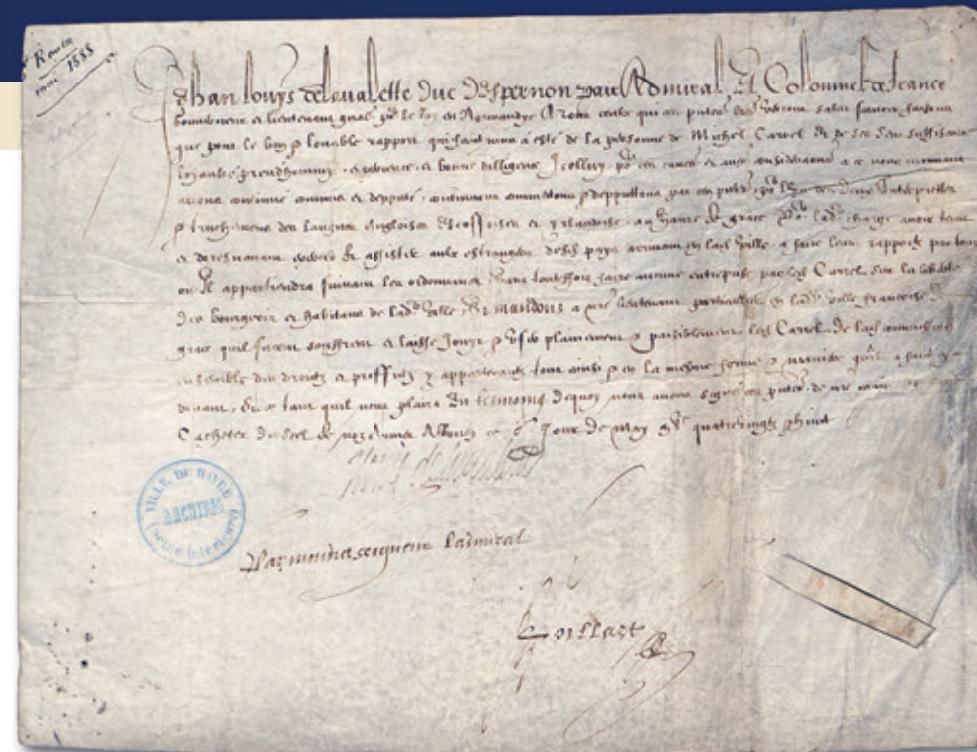
Le port de commerce devient une interface entre le royaume de France et le monde qui s'ouvre à mesure que les explorateurs européens le parcourent. La pêche à la morue mène les marins au large de Terre-Neuve. Soutenues par les marchands rouennais, les expéditions vers l'Afrique et l'Amérique se multiplient. Les draps et les tissus de



© Yves Boistelle, 2017.

Rouen y trouvent de nouveaux débouchés, tandis que les bois exotiques, le sucre, la gomme, le coton et le tabac sont débarqués au Havre. Les marchés et les foires témoignent de l'essor commercial de la ville. Les auberges, qui accueillent marins et marchands, **fleurissent.**

Ainsi, le port soutient également les activités de la pointe de Caux. Les cuirs espagnols sont tannés à Montivilliers, tandis que les productions agricoles sont mobilisées pour l'**avitaillement\*** des navires.



Décision du duc d'Epemon, gouverneur, de nommer deux interprètes de langues anglaise, écossaises et irlandaise au Havre de Grâce, (1588). Archives municipales du Havre, fonds ancien, EE96

1. **Quelles activités** se développent dans la ville en lien avec l'activité portuaire ?
2. **Comment** le port du Havre génère-t-il de l'activité dans les environs ?
3. **Pourquoi** un interprète de langue anglaise est-il établi au Havre ?

## 5. Instruction, médecine et jeux



Le premier maître d'école du Havre est signalé en 1542. L'enseignement est alors contrôlé par l'Église et payant pour les parents qui le peuvent. Mais, la première école se maintient difficilement dans la ville et les jeunes doivent aller étudier à Montivilliers. Au tournant du XVII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Petit établit rue Beauverger le collège du Havre, premier établissement secondaire de la ville.

S'il faut éduquer les âmes, il est aussi nécessaire de soigner les corps. En 1544, Nicolas Dany est nommé médecin pensionné de la ville. Il prodigue des soins payants pour les bourgeois et dispensés gracieusement aux pauvres. Le médecin contrôle aussi les équipages qui accostent au Havre et, le cas échéant, les place en **quarantaine\*** pour éviter la propagation d'épidémies en ville. Fondé en 1556, le premier hôtel-Dieu accueille malades et **indigents\***.

Mais la ville est aussi ouverte aux jeux, à la table des auberges notamment. Foires et fêtes religieuses s'accompagnent de réjouissances en tous genres. **A** la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le jeu de paume, ancêtre du tennis, est en vogue. Plusieurs salles de jeu de paume sont attestées dans le quartier Saint-François.



© Yves Boistelle, 2017.

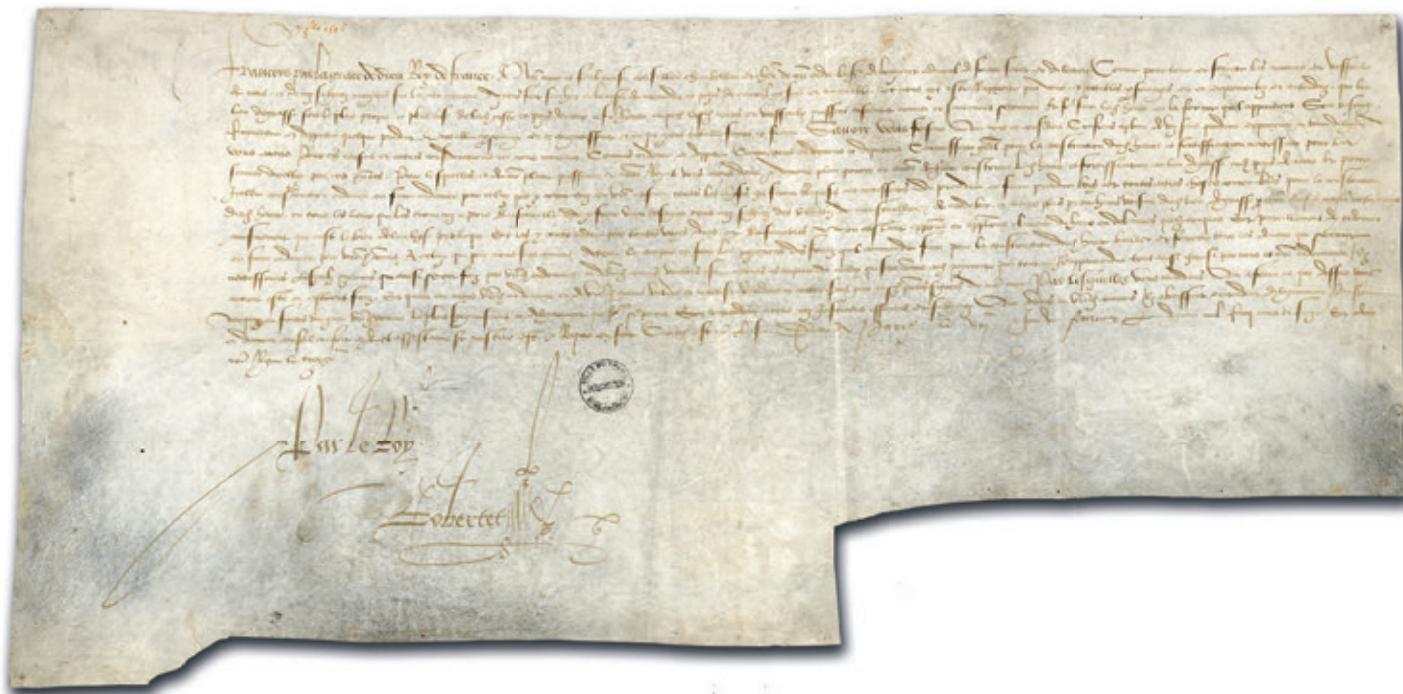


Gentilhomme jouant à la paume (XVI<sup>e</sup> siècle), © Bibliothèque municipale de Rouen, fonds Leber 6116-2 p 167

1. **Comment** répond-on aux besoins de la population du Havre, ville en développement ?

2. **Quelle institution** joue un rôle central dans l'enseignement ?

3. **Comment** le médecin est-il rétribué ?



Commission délivrée à l'amiral de Bonnivet pour construire le port du Havre (7 février 1517) Archives municipales du Havre, fonds ancien AA1.1

## Traduction en français moderne

Nous, François, par la grâce de Dieu roi de France, à notre aimé et dévoué cousin, conseiller, chambellan et chevalier de notre Ordre<sup>(1)</sup> le sire de Bonnyvet, amiral de France, salut et dilection. Pour la sécurité de nos navires et vaisseaux, et ceux de nos sujets naviguant sur la mer océane, nous avons fait chercher, en la côte de Normandie et en notre pays de Caux, un lieu sûr et convenable qui puisse les accueillir. De votre avis et de celui de notables personnages, expérimentés en ce domaine, le lieu de Grâce serait l'endroit le plus propice de la dite côte et du dit pays de Caux à faire un havre où les navires et vaisseaux pourraient, aisément et en toute sécurité, arriver et séjourner. Pour faire faire le dit havre selon la forme que nous voulons lui donner, nous avons besoin de commissionner quelques prudents et notables personnages expérimentés, en qui nous ayons toute confiance. Nous vous faisons savoir que, considérant votre expérience et vos qualités, ainsi que l'entière

confiance que nous vous portons, nous vous avons nommé et nous vous nommons, par ces présentes lettres, commissaire général de la construction du dit havre et des fortifications nécessaires à la sécurité de celui-ci. Par ces lettres, en vertu de notre pleine puissance et autorité royale, nous vous donnons plein pouvoir et autorité pour faire construire ce havre et ces fortifications au lieu de Grâce, au dit pays de Caux. Pour cette construction, il vous sera possible, en votre absence, de déléguer vos obligations à la personne de votre choix. Votre commis s'occupera de faire venir toutes les choses qui seront requises et nécessaires, bois et autres matériaux utiles à la construction du havre, en tous lieux où vous pourrez les trouver à prix raisonnable. Faites venir nos sujets des vicomtés de Montivilliers, Caudebec et autres proches voisins du lieu de Grâce pour qu'ils travaillent sur ce chantier : chaque chef de maison devra apporter sa contribution une fois par mois, comme il est coutume de faire. Vous devez les y contraindre, par toutes voies et manières dues et raisonnables, et ce malgré quelconques oppositions, appellations, clameurs de Haro et doléances. Ordonnez, ou faites ordonner par votre commis, à celui que nous nommerons pour tenir le compte et faire les paiements des frais de la construction du havre, de fournir tous les deniers qui seront nécessaires à cet effet. Nous voulons que ces paiements, qui seront ainsi faits par votre ordonnance ou votre commis, soient assignés aux comptes de celui que nous nommerons pour gérer ces dépenses. Nous validons, par ces présentes lettres signées de notre main, votre choix de commis, et nous vous demandons de faire, ou de faire faire par celui-ci, le plus soigneusement et diligemment possible, ce qui vous est demandé dans ces mêmes lettres. Nous ordonnons à tous nos justiciers, officiers et sujets qu'ils vous obéissent, à vous ou à votre délégué, qu'ils vous écoutent consciencieusement, qu'ils vous prêtent et donnent tout conseil, confort, aide et assistance requis en ces circonstances. Car tel est notre plaisir.

Donné à Paris, le septième jour de février, en l'an de grâce mil cinq cent seize, la troisième année de notre règne<sup>(2)</sup>.

Par le roi,  
**Robertet**

(1) : Ordre royal de Saint-Michel

(2) : Le document porte la mention 7 février 1516 car jusqu'en 1565 l'année débute à Pâques.